

# Le Second Traité du Grand Seth

John Lash

*Le Second Traité du Grand Seth. 8 pages. Un discours de révélation. Sujets: polémique anti-Judaïque et anti-Chrétienne, doctrine de l'Anthropos, avertissement contre les fausses idéologies religieuses, le subterfuge des Archontes, reconnaissance de l'humanité authentique.*

Le Second Traité du Grand Seth nous propulse du langage banal et inoffensif de l'Évangile de Thomas vers des enseignements radicaux sur les Archontes et leur tentative insidieuse de détourner l'humanité. Comme son titre l'indique, ce texte appartient à la catégorie Lego du "Gnosticisme Sethien". (NDT: la technique du Lego est une technique de John Lash consistant à sélectionner, à partir d'un vaste éventail de textes, les passages qui valident une vision ou un scénario préconçus.) Un personnage nommé Seth n'est mentionné qu'une seule fois, et une fois seulement dans l'Ancien testament, Genesis 4:25 "Et Adam connut sa femme une autre fois et elle porta un fils et elle l'appela Seth car dit-elle 'Dieu m'a donné une autre graine à la place d'Abel que Caïn tua'". Il est significatif que cela soit la mère Eve qui nomme Seth. Elle le considère, évidemment, comme un remplacement et une consolation pour le meurtre de son fils Abel. Beaucoup de bruit a été fait autour de l'histoire de Caïn et d'Abel, comme nous le savons.

Mais qu'en est-il de l'histoire de Seth?

## Une Vision Anti-Chrétienne

Certains érudits, et plus notablement Birger Pearson, considèrent que le mouvement Gnostique émergea comme une hérésie au sein du Judaïsme. Comme les Gnostiques racontèrent une version différente de la Genèse, ils doivent avoir connu intimement la version connue. Pearson affirme donc qu'il est probable qu'ils émergèrent de la tradition Judaïque d'autant plus qu'ils insistèrent considérablement sur leur propre version de la Genèse avec son renversement saisissant des valeurs: le serpent est un bienfaiteur; Jehovah est un imposteur dément qui prétend avoir créé le monde et tente d'impliquer les parents originaux dans sa mégalomanie; Eve, initiée par le Serpent, devient l'instructrice de l'humanité.

La version Gnostique de la Genèse reflète l'intensité de leur protestation à l'encontre du Judaïsme mais elle ne prouve aucunement que le mouvement Gnostique eût été dérivé du Judaïsme.

Il est connu que certains rabbis Palestiniens Juifs, dont les noms ont survécu, rejoignirent les rangs des Gnostiques mais la notion que les Gnostiques eux-mêmes aient émergé de la religion Juive est réfutée par la définition même qu'ils donnaient à leur mouvement. Seth est l'exception dans l'histoire des anciens Hébreux. Il n'appartient pas à la ligne des Patriarches qui sont féroceusement ridiculisés dans le Traité de Seth. De par leur propre définition, les Gnostiques émergent d'une "autre graine", comme Eve l'affirme. De nos jours, les érudits ne témoignent d'aucun intérêt pour la matrice culturelle et géographique des Gnostiques mais on peut identifier une telle matrice. Selon leur propre histoire, les enfants de Seth retracent leur origine à la Montagne Blanche de Seir. La localisation géographique de ce lieu mythique est le nord-ouest de l'Iran, sur le plateau à l'est du Lac Hormun. L'époque de la création de ce mouvement remonte peut-être aussi loin que 6000 ans avant l'ère commune et c'est aussi l'époque de l'émergence de la religion Zoroastrienne.

A partir de l'ancien Iran, les Séthiens se répandirent dans le Moyen Orient (et ailleurs, à la fois vers l'Asie et vers l'Europe) pour s'établir dans de nombreuses régions du Levant, de la Palestine et de l'Égypte. Après 500 avant l'ère commune, le mouvement Gnostique semble s'être concentré dans la région située en plein sud de la Mer Morte et dans les collines proches du Désert de Negev. Dans les temps bibliques, cette région était appelée la Terre de Seir, un rappel de la terre d'origine en Iran. Il est probable que les Gnostiques étaient des personnages reconnus dans la société florissante des Nabatéens dont le site magnifique, Petra, est de nos jours une destination pour les touristes du monde entier. Selon les récits des Codex de Nag Hammadi, les cités de Sodome et de Gomorrhe, autrefois situées à l'extrémité sud de la Mer Morte, étaient des cités sacrées pour les Séthiens. Il est significatif que la première mission divine d'Abraham, qu'il reçut du sinistre Melchisédech, fut de détruire ces deux cités (Genesis, 18). L'ani-

mosité du culte Abrahamique envers les Gnostiques remonte à loin. Dans le Manuscrit de la Guerre des Manuscrits de la Mer Morte, les enfants de Seth et les "survivants de Seir" sont au sommet de la liste des ennemis à être détruits par les Zaddikim, les Vertueux, avec l'aide des anges-guerriers surnaturels menés par Melchisédech.

Ainsi donc, le simple titre de ce traité nous indique déjà beaucoup quant à son contenu. A propos, il n'existe pas de Premier Traité, ce qui laisse les érudits perplexes sur le pourquoi de cette dénomination.

*"Le Second Traité du Grand Seth est une homélie Chrétienne Gnostique sous la forme d'un discours du Christ ascensionné à ses disciples sur terre".* C'est ce qu'écrit Gregory Riley, l'érudit qui a traduit ce texte pour l'édition de la CGL, "**Coptic Gnostic Library**" (La traduction de la NHLE, "**The Nag Hammadi Library in English**", est quelque peu différente). Avec tous les respects dus au Professeur Riley, les lecteurs qui ont suivi le Plan de Lecture de Métahistory, pour apprendre à découvrir les Codex de Nag Hammadi, vont considérer avec suspicion cette caractérisation. Elle implique la conclusion selon laquelle le Traité de Seth se réduit à une sorte de Christianisme (Mystique? Occulte? Primitif?) et affirme catégoriquement que l'auteur de cet enseignement est le Christ - que l'on connaît déjà grâce au Nouveau Testament, bien sûr.

Mais voilà, le Traité de Seth est, en quelque sorte, tout aussi anti-Chrétien que n'importe quel traité du corpus Copte. Par anti-Chrétien je veux dire opposé aux doctrines Chrétiennes et à l'idéologie de la rédemption. Les érudits peuvent positionner leurs pièces de Lego dans la boîte de leur choix, mais il reste que le Christianisme se définit par un ensemble de doctrines, son paradigme idéologique, et on peut à juste titre appeler un texte anti-Chrétien s'il s'oppose à ce paradigme et s'il le réfute - même si cela est fait au travers d'un porte-parole appelé "Christ".

Ces réserves pléthoriques ayant été faites, plongeons donc maintenant dans ce fantastique document. Avec les quatre livres précédents du premier niveau du Plan de Lecture, "Les Mystères et le Maître", nous avons déjà perçu o combien il est nécessaire d'aller en profondeur afin de détecter et d'extraire les éléments Gnostiques authentiques. Le fait est qu'il est impossible de lire les traités Coptes d'une manière superficielle. Il faut les appréhender en profondeur ou pas du tout. Creuser dans le Codex VII, 2, nous emmène dans les profondeurs, assurément.

Le Second Traité du Grand Seth s'ouvre avec une bénédiction de bienvenue qui fait meilleure impression dans la transcription "poétique" de la CGL:

*"L'immensité parfaite se repose en la Lumière ineffable, au sein de la langue mère de la vérité  
De tous ceux qui sont arrivés, et de vous tous, aussi".*

C'est le mieux que l'on puisse avoir. Même les personnes non illuminées participent de la nature du Bouddha. Cela semble avoir été profondément réalisé par les Gnostiques (de la fin de la période hellénistique) ainsi que par leurs contemporains, les Bouddhistes Mahayanistes de l'Inde.

Le Révélateur du discours parle à la première personne. Il (le Révélateur semble être masculin mais dans la plupart des traités Gnostiques, c'est une femme) est parfait, teleios, signifiant "initié, instruit dans les matières essentielles". Ce texte est évidemment la transcription du discours d'un telestes qui parle comme s'il canalisait un pouvoir supérieur, Seth, le Révélateur. Comme avec Allogenes, nous sommes de nouveau dans l'ambiance d'une cellule des Mystères. Une autre révélation directe de l'illumination Gnostique est sur le point d'être exposée.

## Enfants de l'Illumination

Etant arrivé à l'élément 5 du plan et ayant appris des textes précédents comment lire ce matériau ésotérique, le lecteur ne sera pas induit en erreur par le jargon apparemment Biblique. *"J'ai proclamé un message, à la gloire du Père, de par sa bonté"* (49:20-22). Comme d'habitude, le terme Copte **shadje** est utilisé pour "la parole, le verbe". Le lecteur aura l'intuition que le mot "parole, verbe" dans l'idiome Gnostique n'est pas un artefact de la religion révélée, ni une doctrine rigide délivrée par Dieu à un émissaire choisi. C'est un code vivant, une unité de langage cosmique intentionnel, comme un filament d'ADN ou comme le Bouddha Dharma exposé éternellement par les Tathagatas.

*"Le Père"* est le mot Copte usuel **eiote**. En Copte, la lettre Grecque **PI** s'attache à un mot pour indiquer l'article défini: **pieiote**, "le Père". C'est de l'argot patriarcal pour un noble concept transcendant, le Premier

Eon, l'Originateur. Le mot "bonté" est codé, écrit **MNTXRS** avec un trait surlinéaire au-dessus du RS. MNT est un préfixe Copte équivalent au suffixe français -tion. **MNTXRS** est donc Chrestos-tion. En fait, il n'est aucunement possible de déterminer si **XRS** signifie Chrestos ou Christos, mais le traducteur assume que la seconde alternative est correcte. **Chrestos** signifiant "bonté, bienveillance" plutôt que "oint, consacré" était le nom générique, durant l'Ere des Poissons, (qui commença en 120 avant l'ère commune) pour le messie ou le maître qui était attendu pour enseigner à l'humanité les leçons essentielles de cet Age. Quelques lignes plus tard, XS avec un trait est traduit par "**Christ**". En fait, les traducteurs font face à des problèmes insurmontables.

*"Depuis que j'ai mis au monde (en termes humains) le code vivant (qui) glorieusement (témoigne) de la bonté et de l'esprit éternel de l'Originateur, c'est un esclavage que de devoir mourir avec le Christ alors que nous disposons d'un esprit parfait et éternel. C'est une merveille qui n'est pas comprise" (49:20-30).*

Cette affirmation est extraordinaire mais elle est formulée de façon strictement grotesque dans la traduction du NHLE tandis que la traduction de la CGL ne vaut guère mieux. La traduction est un coup de filet quelle que soit la manière dont vous l'agencez mais je suis presque certain que "*mourir avec le Christ*" est empreint d'ironie: c'est être esclave d'une illusion que d'accepter la mort du Christ littéralement et d'imaginer que nous y sommes impliqués ou qu'elle va nous sauver lorsqu'en réalité, nous avons la pleine conscience que tout cela est faux. Ce qui est étonnant, c'est que nous ne réalisons pas que l'illumination est dans notre mental, déjà accomplie.

"C'est une honte d'être enchaîné par l'idée de salvation alors que notre mental possède la capacité de s'auto-libérer". On peut difficilement imaginer un contraste plus prononcé entre la vision de la salvation et la vision de l'illumination.

Ainsi, le Traité de Seth s'ouvre pas un passage qui demande un gros travail d'exégèse. Le premier paragraphe dans la traduction de la NHLE n'est que pur charabia et n'importe quelle personne saine d'esprit hésiterait à aller de l'avant. "*L'écriture de l'eau ineffable qui est de nous est cette parole*". (NDT, la traduction en Français par Louis Painchaud est rendue comme telle: "*Merveille insaisissable que cette écriture au sujet de l'eau indicible — c'est de nous qu'est cette parole*"). Que pouvons-nous tirer d'un tel passage? Pas grand chose. C'est le moment d'activer le scanner en attendant une éclaircie. Au passage 50.21, le Révélateur s'exprime d'une façon beaucoup plus familière, plus accessible: "*Je suis venu pour révéler la gloire de mes amis de coeur et de mes frères spirituels*". On se contentera de cela pour le moment. Le Révélateur Gnostique nous inclue généreusement dans la compagnie des Illuminés.

Ensuite, nous sommes surpris par une mention directe à Sophia, le personnage central de la cosmologie Gnostique, dont la situation désespérée est décrite dans une avalanche de mots, à l'image du discours haché de quelqu'un qui à couru de loin pour délivrer un important message: "*La volonté de Sophia notre soeur - une prostituée, à cause de son innocence - qui ne fut pas envoyée - ne demanda rien du Tout, le Plérome - de retour lorsqu'elle émergea - établit des conditions pour les Enfants de la Lumière*" (50.25-51).

Le terme Copte **MPSHIRE MPOYOIEN**, "*Enfants de la Lumière*" est comparable au Bodhisattva des enseignements Bouddhistes. Les Enfants de l'Illumination, si vous préférez. Tous les humains sont des Bodhisattvas potentiels. Ainsi, toute l'humanité est concernée par ce terme. Dans le monde planétaire (kosmos) engendré par sa propre puissance, la Déesse Sophia prépare l'incarnation de l'humanité, mais certains qui sont incarnés "*vinrent à la fin en ruines dans leurs demeures*" tandis que d'autres "*se tiennent prêts à recevoir la Parole salvatrice de la Monade*" (51.13). La monade est la singularité de l'Anthropos, le potentiel de l'humanité d'introduire de la nouveauté dans le cosmos. L'enseignement affirme ici que nous avons, dans les conditions de notre incarnation, les moyens de nous sauver nous-mêmes en reconnaissant le code originel ("*Parole de la Monade*") - c'est à dire, l'intelligence cosmique qui a généré l'humanité en premier lieu.

## Qu'est l'humanité?

Nous avons maintenant un détail remarquable, unique dans le corpus. Le Révélateur semble se décrire lui-même comme ce que les adeptes du Nouvel Age appellent un walk-in. "*J'ai visité une demeure physique. J'ai écarté celui qui y vivait déjà et je l'ai remplacé*" (51.20) Nous allons voir dans un moment comment les Gnostiques avaient compris le phénomène de "walk-in". (Ce phénomène fut originellement introduit par Ruth Montgomery. Le guru Nouvel Age, Druvalo Melchizedeck, prétend être un walk-in.)

C'est maintenant que les Archontes entrent en scène. Ils jouent un rôle considérable dans le Traité de Seth et qui est souvent mentionné entre les lignes. Les Archontes sont perturbés par le "walk-in" qui s'avère être le Christ, écrit CHRIS. Je dirais que ce passage, à mon avis, semble suggérer que l'Eon Christos, qui ne s'incarne jamais à partir de rien, peut s'étendre sous une forme humaine en empruntant le corps de quelqu'un de vivant. Certains Gnostiques affirmaient que Jésus ne pouvait pas être l'incarnation de Christ né de la chair mais que l'Eon pouvait être descendu sur l'homme Jésus au baptême dans le Jourdain. Les Gnostiques rejetaient la naissance virginale mais acceptaient une certaine sorte de scénario d'incarnation. Il est certain que divers groupes Gnostiques avaient des visions différentes sur ce sujet mais aucun d'entre eux n'acceptaient la doctrine Chrétienne conventionnelle de l'Incarnation.

Les passages 52 à 55 sont extrêmement denses et complexes. Le Révélateur qui dit explicitement "*Je devins Christ*" (52.4), décrit une série de perturbations cosmiques impliquant "*la Sophia de l'Espoir*" (Pandora?) et "*la race d'Adonaios*". Il avertit que quelque chose agit contre la perception humaine de "*l'Homme de Grandeur*", en Copte **PIROME NTE T IMNTNOG**, "*l'humanité suprême*", qui est une façon de décrire l'Anthropos. Ces passages sont quasiment inintelligibles sans connaissance préliminaire de la "doctrine de l'Anthropos", comme les érudits l'appellent. C'est un enseignement Gnostique fondamental qui affirme l'origine pré-terrestre et extra-terrestre de l'espèce humaine. La doctrine de l'Anthropos est une version de "la panspermie dirigée", ce qui veut dire que l'espèce humaine fut semée sur terre à partir d'une matrice extra-terrestre.

La perturbation décrite dans le passage 52-55 est provoquée par deux facteurs corrélés "le plan des Archontes" pour détourner l'humanité, et l'incapacité de certains humains à reconnaître leur origine cosmique dans l'Anthropos. La relation entre ces deux facteurs, comment l'un renforce l'autre en une collusion aveugle, devrait être évidente mais au cas où elle ne le soit pas, l'enseignant la décrit précisément:

*"Mais eux, les Archontes, appartenant au domaine de Yaldabaoth, dévoilent la sphère des anges. C'est ce que l'humanité recherchait parce qu'ils ne connaissaient pas l'Homme véritable"* (53:12-17).

Yaldabaoth est le chef des Archontes, identifié par les Gnostiques avec Jéhovah, le Dieu Paternel de l'Ancien testament. Son domaine est le système planétaire à l'exclusion du système tripartite Gaïen: le Soleil, la Lune et la Terre. J'ai l'intuition que "*dévoilent la sphère des anges*" signifie que les Archontes présentent à l'humanité une version étriquée de l'ordre cosmique, les mécaniques célestes du système planétaire, leur royaume. Et l'humanité tourne et tourne en rond, dans la confusion samsarique, en recherchant l'ordre divin dans l'au-delà et en ne prenant pas conscience que le divin réside dans ses propres facultés innées, les pouvoirs structurants de l'intelligence humaine.

"*L'Homme de vérité*" est **pi** (le) **rome** (humain) **nt** (de) **me** (vérité). Le Copte ME est une ancienne racine Sémite que l'on retrouve dans Gilgamesh et dans d'autres mythes de la Mésopotamie où il fait référence aux principes structurants de l'univers. Son équivalent Egyptien est **Ma'at** "ordre cosmique". Dans un mythe célèbre, la déesse Ishtar vole le **mes** sacré d'Enki, souverain de la Terre. La même racine se retrouve dans le Grec **metra** "mesure" tout comme dans le nom de la déesse **Dea-meter**. **ME** en Copte signifie à la fois vérité et amour.

Suivant directement l'explication concernant l'incapacité des humains à reconnaître leur origine cosmique, l'instructeur dit des Archontes que "*Adam apparut à eux comme celui qu'ils avaient modelé*" (53:18). Cela fait du sens: si les humains ne réalisent pas qu'ils procèdent d'une matrice cosmique, l'Anthropos projeté par les vrais Dieux, ils sont donc enclins à croire d'autres choses. Tel que le fait que les Archontes les aient créés. C'est bien sûr ce que les tablettes cunéiformes Sumériennes prétendent: les Annunaki (les Archontes) créèrent l'humanité par génie génétique, utilisant les secrets d'une technologie extra-terrestre. Les Gnostiques semblent avoir été très au fait de cette histoire. Il est dit ici que c'est une illusion générée par les Archontes dans leur plan dément de subjuguer l'humanité. Les humains qui acceptent Jéhovah comme leur dieu créateur sont les dupes des Archontes.

Il faut comprendre que les Eons du Plérôme, dont provient Sophia, ne créèrent pas l'humanité, pas plus que Jéhovah. Des Eons émane la matrice génétique de l'humanité. Selon la vision Gnostique, l'humanité n'est pas créée à l'image des Dieux, car les Eons ne s'impriment pas eux-mêmes de façon narcissique, dans ce qui émane d'eux. **PIROME NTME**, "*l'humanité authentique*", est une expression vivante de l'imagination divine, pas une progéniture modelée d'après ses créateurs divins.

Le défi suprême pour l'humanité, tel qu'il s'exprime au travers de tous les traités Gnostiques, est d'apprendre à se voir en termes cosmiques, à reconnaître l'Anthropos, et à résister aux illusions concernant la nature humaine présentées par de fausses doctrines religieuses et dans de faux plans cosmiques. De par son ton et son contenu, le Second Traité du Grand Seth représente un tournant décisif de cette lutte. Il

focalise le défi spirituel véhiculé par le message Gnostique en une question unique: *"qu'est l'humanité?"* (54:01).

Le Révélateur dévoile le subterfuge des Archontes qui contrefont l'humanité et il condamne les complices humains qui déguisent cette contrefaçon en conception religieuse. Pour s'opposer à cette illusion, il nous conseille d'être continuellement conscient d'une *"unique émanation (aporroia) venant des Uns éternels, les Eons inconnaissables, non mesurables et non corrompus"* (54:18). C'est un rare exemple d'un mot Grec pour "émanation", *aporria*. (Ailleurs, sur ce site, j'ai longuement expliqué la théorie de l'émanation. La cosmologie moderne des plasmas semble s'approcher d'une compréhension de cette dynamique. La théorie de l'émanation dans les enseignements Gnostiques possède un parallèle exact dans le Tantra Hindou et également dans le Temps de Rêve des peuples Aborigènes). *"L'unique émanation venant des Uns éternels"* est l'Anthropos, décrits dans les textes cosmologiques (plus avant dans le Plan de Lecture) comme *monogenes "d'une seule génération"*.

## Le Rédempteur et le Révélateur

Le passage 55 est une mise en valeur du thème principal du Traité de Seth: *"le plan qu'ils ont prévu contre moi d'empêcher la destruction de leur Erreur (plane) et de leur absurdité"* (55:10). *Plane*, la signature des Archontes, est diversement traduit comme "erreur, détournement, leurre, déviance". C'est la racine du mot "planète", ce qui fait du sens car les Archontes appartiennent au royaume des planètes, à l'exclusion de la terre, de la lune et du soleil. Les planètes dévient, ou vagabondent, en référence aux étoiles fixes.

Le plan des Archontes ne peut pas être achevé par l'imposition d'une volonté extra-terrestre sur l'humanité mais seulement par la soumission humaine à, et par sa collusion avec, la tromperie. Une des idées les plus puissantes sur la terre est la croyance selon laquelle la souffrance d'une entité surhumaine peut expier toutes les fautes humaines. Est ce une idée trompeuse? Dans ce cas, comment le saurions-nous? Le Traité de Seth refuse catégoriquement la notion d'une expiation par procuration. Le Révélateur dit: *"Je ne fus pas affligé du tout. Je ne mourus pas dans la vraie réalité"* (55:15). Même si, donc, un certain type de drame de la rédemption eut réellement lieu, il ne s'ensuivit aucune souffrance, telle qu'elle pourrait expier pour autrui. Ceux qui acceptent la doctrine de l'expiation divine réalisent en fait le contraire de qu'ils croient: *"Car ma mort, qu'ils pensent m'avoir échu, ce sont eux réellement qui l'ont vécue dans leur erreur et leur aveuglement"* (55:30). On peut difficilement imaginer une réfutation plus condensée de la théologie de la rédemption.

*"Ils ont cloué à mort leur propre humanité"* (55:30), continue le Révélateur, en insistant lourdement sur ce sujet crucial. Vient ensuite un autre aperçu du sauveur rieur (56:18) vu dans l'Apocalypse de Pierre, mais ce passage va plus loin et décrit un spectre changeant de forme. Le sauveur spectral du docétisme Gnostique s'accorde avec le Nirmanakaya du Bouddhisme. Le Révélateur célèbre son triomphe sur les puissances illusoires dans un passage inspiré (57-58) dans lequel il chante les louanges de ceux qui deviennent des êtres humains nobles et libérés grâce à leur expérience de la vérité quant à la nature humaine. Le langage devient symbolique et obscur, avec la description d'une scène de résurrection, qui, pour sûr, n'est pas à prendre à la lettre. Ensuite la polémique reprend et s'intensifie contre *"ceux qui pensent qu'ils avancent le nom du Christ"* (59:24).

Le Second Traité du Grand Seth est une diatribe enflammée, déclinée point par point, contre la théologie de la rédemption.

Le passage 59:12 introduit un thème qui se répète plusieurs fois dans le reste du texte: *"Et ce fut la risée"* (traduction CGI) ou *"et c'était ridicule"* (traduction NHLE). Avec cette expression, le Révélateur se moque de ceux qui succombent à *l'antimimon*, la réalité contrefaite des Archontes. Au sommet de la liste des impostures se trouve le complexe du rédempteur, *"la doctrine d'un homme mort"* (60:20). Les Gnostiques perçurent dans le Messie des Juifs (le personnage qui se transforma plus tard en Jésus Christ, le Divin Rédempteur) une version contrefaite du Révélateur. Il n'y a qu'un Christ, selon la doctrine Chrétienne, mais il y a de nombreux Révélateurs qui apparaissent périodiquement au travers des âges pour illuminer et enseigner. Ils sont complètement humains au contraire du Christ qui est dit être divin. Chaque Révélateur est un exemple d'être humain qui a réalisé l'identité authentique de l'humanité, enracinée dans l'Anthropos, alors que le cas unique (supposé tel) de Jésus Christ représente un modèle idéal de l'humanité qui ne reflète pas l'Anthropos. Les Gnostiques affirmèrent que "le fils unique de Dieu" est une arnaque imposée à l'humanité.

A ce point, la critique Gnostique de la doctrine de la salvation atteint des zones hautement sensibles. Il serait bénéfique de se souvenir que la réfutation Gnostique de la croyance à la rédemption en a mis en exergue deux éléments: la valeur rédemptrice de la souffrance et la nature unique du Rédempteur, Jésus Christ. Le rejet du premier point était commun parmi les Païens de l'antiquité. Point n'était besoin d'être un initié Gnostique pour refuser le fait que la souffrance d'une personne puisse expier pour autrui. Par contre, la problématique du rédempteur Divin, devait être réfutée par un travail de spécialiste. La doctrine de l'Anthropos fait partie du Mythe de Sophia et c'est donc un sujet d'initiation. Ceux qui enseignèrent sur l'Anthropos étaient des Révélateurs, des enseignants Boddhisattviques. Il leur était évident que le personnage de Jésus Christ, tel qu'il est représenté dans la théologie Paulienne et Johannique, était une distorsion de l'Anthropos, tout autant qu'une cooptation du Révélateur! Si on devait en croire Saint Paul, Jésus le Christ était non seulement l'unique et suprême incarnation de l'Anthropos mais il était aussi le Révélateur de ce qu'il était. Pour les telestai, tout cela n'était qu'une absurdité manifeste. Cela embrouillait et déformait les enseignements sacrés relatifs aux origines de l'humanité.

Bien sûr, on pourrait argumenter que Jésus était un vrai Révélateur, un instructeur des Mystères, dont le message devint perverti et utilisé à mauvais escient par d'autres. Mais si Jésus était vraiment un initié, aurait-il dit la plupart des choses qui lui sont attribuées dans le Nouveau Testament et aurait-il proféré les prétentions au sujet de lui-même qui sont en accord avec la théologie de Paul et de Jean? Retirez tout cela et que reste-t-il de "Jésus l'Initié"? Il est quasiment impossible de trouver quoi que ce soit qui puisse passer pour un enseignement initié dans les paroles attribuées à Jésus. L'affirmation selon laquelle Jésus était un grand initié ou, qui plus est, le plus grand des initiés, ne peut être maintenue qu'en faisant un retour permanent à la théologie Paulienne ou Johannique avec sa double arnaque, entremêlant ensemble l'idéologie rédemptrice de la souffrance et le statut divin du rédempteur. C'est précisément cette escroquerie que le Traité de Seth réfute.

Pour les Gnostiques, ces croyances rédemptrices étaient un subterfuge, la preuve évidente de la contrefaçon Archontique. Passage après passage, le Traité du Grand Seth dévoile implacablement ce stratagème. Il exhorte à s'efforcer d'acquérir la connaissance de ce qui est authentiquement humain, notre potentiel spécifique en tant que singularité. L'Anthropos est la matrice psychogénétique de la nature humaine. Si nous ne le connaissons pas et que nous ne pouvons pas y découvrir notre humanité, rien d'autre de ce que nous sachions peut nous permettre de découvrir ce que signifie être humain. En devenant authentiquement humain, nous nous transcendons et éliminons toute prétention personnelle. Le Révélateur dit ainsi que nous réussissons à "*connaître la Gnose de la Vastitude (Shunya, le Vide), qui est au-delà de nous, de la source de la vérité*" (61).

## Simulation Archontique

Le dévoilement de ceux qui sont piégés par le Mensonge Archontique continue mais il ne s'agit pas d'une condamnation morale ni d'un jugement vertueux ou moralisateur. C'est plutôt une analyse psychologique rigoureuse des comportements illusoire qui procèdent de croyances erronées. Ceux qui succombent "*à l'esclavage et à la jalousie et à la peur et à l'amour des choses de ce monde*" (61:4) agissent à mauvais escient non pas parce qu'ils sont mauvais ou pleins de péchés mais parce qu'ils sont ignorants. Les actes de compulsion, de violence et d'extorsion sont "*gardés par Dieu*" mais celui-ci n'est pas le Dieu authentique "*de noble naissance*" dont la sagesse vit en nous, si seulement nous voulions le reconnaître et nous y connecter.

Le passage 62 est une célébration de l'amitié, un principe Gnostique considéré comme égal à l'amour. L'esprit d'amitié permettait à ceux qui participaient aux Mystères de se rassembler dans "*le partage de la vérité, afin qu'ils n'aient pas d'adversaires*" (62:12). Ils se retrouvaient tous autour du même paradigme parce qu'ils étaient tous initiés aux mêmes expériences visionnaires et au sein du cadre de cette vision collective, chaque teleste développait des enseignements individuels et même idiosyncrasiques. (Ce qui se passe de nos jours parmi les Nyingma Pa du Tibet, du Bhoutan et de l'Assam, est relativement similaire. Les lamas se retrouvent dans le cadre général du mysticisme Tibétain mais dans chaque vallée et dans chaque village, les lamas sont libres de développer et d'exprimer des applications et des interprétations personnelles du Dharma).

Le passage 62:27 réitère le sujet du ridicule: "*Et Adam était ridicule, et Abraham, et Jacob, et David, Salomon, les Douze Prophètes, Moïses, Jean le Baptiste...*". "*Aucun d'entre eux ne m'a reconnu, le Révélateur, ou n'a reconnu mes frères*" (63:34). Dans ce passage, la lignée des enseignants Gnostiques est entièrement dissociée de la tradition Biblique. La condamnation "*des règles amères et du régime alimentaire d'esclave*" est un tir à boulets rouges contre le Judaïsme orthodoxe mais, néanmoins, le ton général est de plus grande portée, plus universel.

*"Ils ne connurent jamais la vérité,  
et ne la connaîtront jamais  
car il y a une grande tromperie  
dans leur âme, et ils ne peuvent  
jamais trouver l'esprit  
de la liberté, afin de se connaître  
eux-mêmes, dans leur humanité authentique."*

Ce passage (64:4) utilise le mot Copte HAL "tromperie, stratagème, simulation" à la place du terme plus commun PLANE "erreur, détournement". Ces lignes capturent toute la tragédie de la race humaine: être détourné de son potentiel authentique par la tromperie et se laisser séduire par une fausse version de ce potentiel. Cet avertissement semble être unique à la protestation radicale des Gnostiques. Il anticipe le concept de l'Antéchrist qui apparaît, de façon relativement inexplicable, dans l'idéologie Chrétienne. Il est probable que l'Antéchrist fut coopté des enseignements Gnostiques par les idéologues Chrétiens. Ou alors il fut inséré dans l'idéologie Chrétienne émergente comme un vecteur de sabotage.

L'oeuvre de l'éthologiste Konrad Lorenz peut aider à clarifier la protestation Gnostique à l'encontre de la doctrine de la salvation dans le Traité de Seth. Lorenz est connu pour l'expérience célèbre par laquelle il imita une maman canard et amena un groupe de canetons à le prendre pour leur mère. Il prouva que le déclenchement des programmes instinctuels chez les animaux dépend d'un processus "d'empreinte" initiale. Les canards possédaient la capacité innée d'apprendre de leur mère à être des canards mais cette capacité ne s'activait pas tant qu'ils ne recevaient pas l'empreinte de leur mère - qui dans ce cas fut remplacée par Lorenz.

Tout comme d'autres animaux, les êtres humains activent et développent leur potentiel selon ce qui les imprime et "entraîne" ce potentiel. La plupart des créatures sont imprimées par les membres de leur propre espèce, bien sûr, mais les humains possèdent la faculté d'être imprimés par des systèmes métaphoriques et symboliques, plutôt que des systèmes vivants. Ludwig von Bertalanffy, un des fondateurs de la théorie des systèmes, observa que:

*"Il n'y a aucun doute quant à la présence d'inclinations destructives et agressives, au sein de la psyché humaine, qui ont un caractère d'impulsions biologiques. Cependant, les phénomènes les plus pernicious d'agression, d'auto-préservation transcendante et d'auto-destruction sont fondés sur une caractéristique spécifique de l'homme qui se situe au-delà du niveau psychologique, à savoir sa capacité de créer des univers symboliques de pensée, de langage et de comportement."* (Cité dans Erich Fromm, **Anatomie de la destructivité humaine**).

Lorsqu'ils perçurent que le personnage du rédempteur divin émergeait dans le contexte de l'idéologie Palestinienne d'expiation divine, les Gnostiques furent alarmés que l'humanité pût être imprimée par cette image, plutôt que par l'Anthropos, l'image authentique de l'espèce humaine. Le Second Traité du Grand Seth nous met en garde contre l'empreinte par "des univers symboliques de pensée, de langage et de comportement" plus particulièrement ceux qui apparaissent sous le déguisement de croyances et d'idéaux religieux. "Le phénomène le plus pernicious d'agression" n'est pas l'invasion d'une espèce prédatrice arrivant de l'espace mais la tromperie à l'oeuvre dans notre mental.

De nos jours, les psycho-sociologues utilisent le terme de "piège métaphorique" pour ce que les Gnostiques appellent hal, "simulation". Les trappes métaphoriques peuvent fonctionner comme des puits d'attention, des prisons mentales, des dépendances et même des soap-opéras mais leur manifestation la plus puissante et la plus répandue est le système de croyances religieuses.

## Le Guide Intérieur

A partir du passage 65 jusqu'à la fin, (à savoir quatre passages), le Traité de Seth répète les principaux points qui ont été développés. Dans le passage 65:18, le Révélateur déclare *"Je suis Christ, l'Enfant de l'Humanité, celui en vous qui est vous"*. Le Révélateur ne peut révéler que ce qui est déjà en nous. En termes Gnostiques, le "Christ intérieur" n'est pas une essence divine intérieure de personnalité mais la faculté divine de connaître qui nous sommes en tant qu'espèce. L'équation Dieu/Soi, si populaire dans les interprétations Nouvel Age des Codex de Nag Hammadi, n'est absolument pas de mise ici bien que l'on comprenne comment l'affirmation ci-dessus pourrait être considérée comme telle.

Le Traité de Seth ne tempête pas seulement contre la prévention à l'encontre des pièges métaphoriques, il indique également comment nous sommes guidés vers la relation exacte à notre propre humanité. En

accord avec cette ligne d'instruction, le passage 66:7 présente un exposé extrêmement rare du guide intérieur, le Mesotes, "*l'intermédiaire de Jésus*". Pour autant que je sache, ce concept est unique aux traités Gnostiques Coptes. Le Mesotes de Jésus constitue l'un des éléments les plus énigmatiques de l'enseignement Gnostique. Cela n'est, cependant, en rien exceptionnel parmi les expériences mystiques humaines au travers des âges et des cultures.

Tout compte fait, le Second Traité du Grand Seth est un exposé féroce de protestation Gnostique et une présentation étonnante de l'enseignement relatif à l'Anthropos, un parallèle étroit à l'idéal du Bodhisattva du Bouddhisme Mahayana.

Cela vaut la peine de souligner que l'idéal du Bodhisattva fut formulé au second siècle de l'ère commune, exactement au moment où les Gnostiques émergèrent dans le débat public avec les premiers idéologues Chrétiens. Ce parallèle historique soulève une question pertinente. La révélation publique, et sans précédent, de l'enseignement des Mystères sur l'Anthropos, par les Gnostiques, a-t-elle pu influencer ou inspirer l'idéal du Bodhisattva?

Traduction de Dominique Guillet